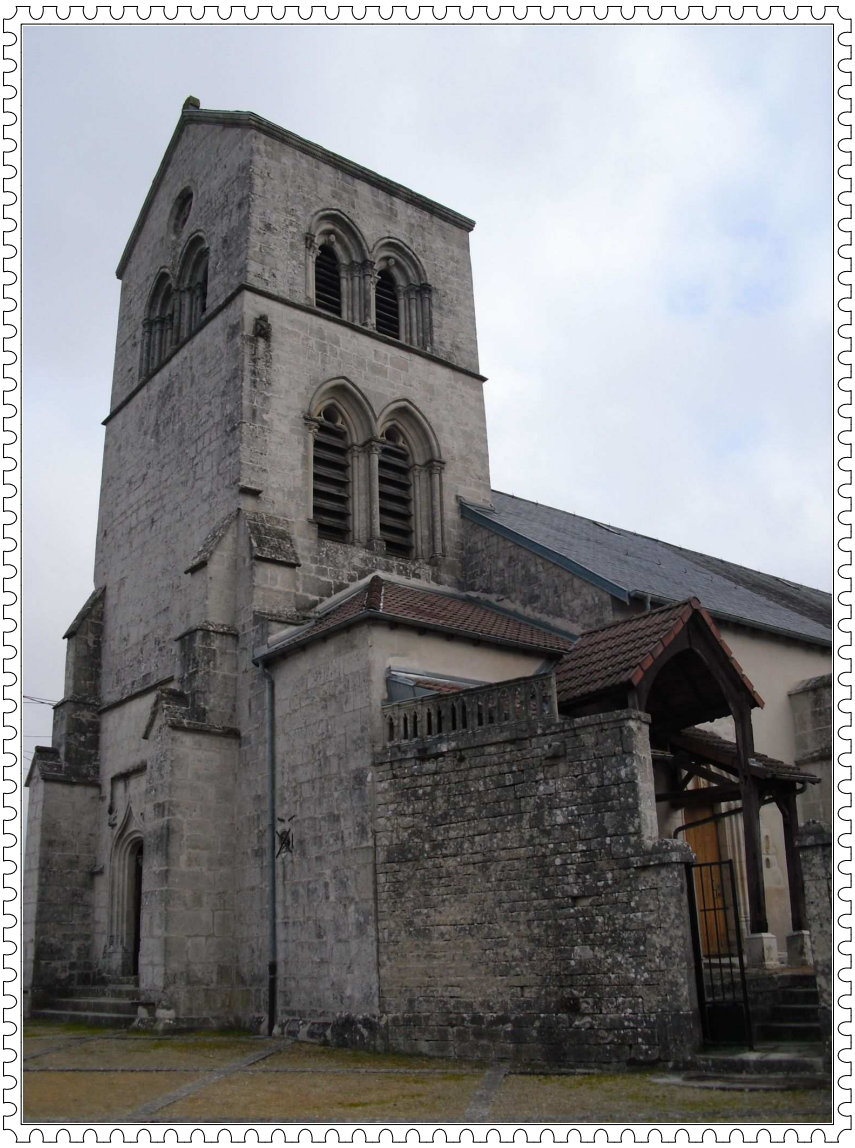
MENSUEL N° 354 NOVEMBRE 2010

LA VOIX

Autigny la Tour - Autreville - Clérey la Côte - Coussey - Domremy - Greux - Harmonville
Jubainville - Martigny les Gbx - Maxey sur Meuse - Midrevaux
Moncel sur Vair - Punerot - Ruppes - Sionne - Soulosse - Tranqueville/Graux



SOULOSSE

SOUS

SAINT

ELOPHE

CPPAP/0511G88061–Rédaction-Administration Michel LAMBERT Presbytère 88630 DOMREMY
☎03 29.06.91.80-Abonnement un an: 12 €-CCP : Paroisse de Domremy-Nancy 814.87A
Site internet : www.domremy.org

SOULOSSE SOUS SAINT ELOPHE

Si l'autoroute a supplanté définitivement la voie impériale Lyon Trêves de l'antique Solimariaca, il n'en demeure pas moins que le village, toujours traversé par la nationale déclassée en départementale 74, connaît un flux important de trafic routier. Carrefour stratégique entre Strasbourg et Lyon, le croisement de la D3 d'Est en Ouest et celui de la D 74 du Nord au sud est un passage obligé pour tous les convois exceptionnels.

Soulosse sous Saint-Elophe, un village qui accuse au compteur démographique plus de six cents habitants aujourd'hui, peut être fier de ses équipements et de ses services à la population. Une population qui ne cesse de s'implanter dans les lotissements ouverts principalement sur le site de Saint Elophe et qui trouve le calme nécessaire au repos après le travail. Les habitants sont pour la majorité des militaires, des hospitaliers ou encore des enseignants, tout en conservant sa ruralité avec plusieurs exploitations agricoles de gabarits importants. Le commerce tient une part im-

portante dans la localité avec une boulangerie encore en activité, le secteur du bâtiment est en bonne santé et une multitude de petits artisans sont installés dans le village. Pour sûr un village qui ne fait pas office de dortoir !
Mais qu'est ce que Soulosse sous Saint-Elophe, alors qu'en réalité la plupart des gens vous diront habiter à Brancourt, à Fruze ou encore à Saint Elophe ou Soulosse, quand ce n'est pas Rebeauvoie ? Normal ! Quand on sait qu'en 1964, sous l'impulsion du sous Préfet de Neufchâteau, les maires des quatre communes précitées donnaient naissance à un regroupement des quatre communes. Une intercommunalité intelligente, qui réunissait toutes les ressources des quatre sections et ne demandait plus qu'une seule administration : un seul conseil municipal ! Un conseil qui a toujours eu à coeur d'élire un adjoint dans chacun de ses anciens villages pour représenter les citoyens. Une commune qui était déjà réunie au spirituel puisque l'église était commune aux quatre villages. Tout comme l'était et l'est toujours le cimetière.

Un passé prestigieux

Un village au passé antique prestigieux. L'antique Solimariaca - (sans doute le plateau de saint Elophe) étendue dans la vallée par Solicia (soulosse ?) - a gardé dans son sous-sol des vestiges incroyables d'une civilisation romaine en pleine expansion. La fusion des communes a permis de disposer de locaux publics et garder au village toutes les trouvailles faites ici et là sur le territoire communal. L'annexe de Saint Elophe devenait un dépôt de fouilles et permettait d'entreposer toutes les trouvailles. Les plus importantes ayant été

l'oeuvre des frères Mougin, alors animateurs des Éclaireurs de France. Trois campagnes de fouilles orchestrées dans les années 1965/66 et 67 permettaient de sortir de l'anonymat des bornes milliaires, des colonnes de temples, des stèles, mais aussi des frontons de monuments et autres éléments d'architecture, qui tous, devaient pour la première fois rester sur le territoire de nos ancêtres les Romains. Passionné d'archéologie, Jacques Dubief, alors ingénieur des Ponts et Chaussées à la subdivision de Neufchâteau, curieux du sous sol solécien, mettait alors ses compétences, mais surtout ses pelles, à extraire du tronçon de la nationale 74 situé dans le creux du village une bonne quinzaine de stèles funéraires ou votives des 1er au IVe siècles. Les médias de la France entière se relayaient sur le chantier de la route pour faire connaître l'importance du vicus à l'époque romaine. Sur l'axe Lyon Trêves, aux premiers siècles de notre ère, l'étape incontournable pour se restaurer ou dormir, oui, c'était notre village. Complément indispensable à la visite de milliers de pèlerins qui allaient aux eaux à Andésina (Grand). Un passé prestigieux à découvrir dans le musée du village, ouvert sur réservations tous les jours de l'année sauf le samedi.

Un village dynamique

On ne peut parler du passé antique du village sans en connaître aussi ses bienfaiteurs. Car si les élus de l'époque fusionnaient leurs villages, ils avaient aussi pensé au développement logique de cette fusion. En construisant un groupe scolaire commun pour ses quatre villages. En incitant la création de lotissements, la population devait sans cesse augmenter. Des 320 habitants recensés sur le territoire en 1964, la commune progressait rapidement, jusqu'à doubler son chiffre actuel. Aujourd'hui, le village de Soulosse Sous Saint-Elophe dispose d'un bâtiment neuf qui abrite une

crèche pour les tout petits bouts de chou de trois à six ans, un accueil loisirs sans hébergement pour les trois à quinze ans, une cantine scolaire et périscolaire, de nombreuses associations dynamiques qui font la renommée du village. Une nouvelle école est en cours de construction. Si Soulosse sous Saint-Elophe est un village où il fait bon vivre, c'est aussi un joyau pour le touriste de passage. Pas seulement de par son passé romain, mais aussi son histoire chrétienne intimement liée à Saint Elophe : un martyr du IVe siècle décapité sous l'empire de Julien l'Apostat le 16 octobre 362. Une date que l'on tient pour véridique, historiquement certifiée par les auteurs des siècles passés. De nombreux érudits nous ont laissé pour héritage leur histoire posée sur le papier. Témoignages pour certains minutieusement vérifiés. Celui qui aura retenu la plus grande attention reste l'ouvrage écrit par l'abbé Lévêque, publié en 1912 qui, de la bibliothèque nationale Paris à celle de Bruxelles, aura effeuillé avec précision toutes ses affirmations.

Une légende, une histoire...

L'histoire de Saint Elophe, premier martyr chrétien vosgien : une légende. Un récit que l'on faisait au Moyen Âge pour transmettre aux générations successives le passé digne d'intérêt. Saint Elophe, décapité au bord du Vair, qui s'élance vers la colline située en face

de lui pour y rendre un dernier soupir. Saint Elophe, une histoire marquée dans la pierre tout au long de son parcours.

De la chapelle Sainte Epéothe (nom tiré de la sainte Épée), monument du XVIIe siècle érigé au bord du Vair, le visiteur cheminera dans les pas du martyr local. Une "Fontaine", monument du XIe siècle, témoin d'une source miraculeuse jaillie pour laver la tête ensanglantée du martyr. Une faille dans le rocher "La Reculée" qui a permis à Elophe de disparaître à la vue des soldats qui le poursuivaient, dont l'histoire s'est enrichie d'une anecdote, celle d'une araignée qui avait judicieusement tissé sa toile pour faire diversion : une étape sans aucun doute récente (fin du XIXe), édifiée sur l'ouverture d'un observatoire de l'époque celtique. "La Chaire", un bloc de pierre en forme de siège où Elophe a rendu son dernier soupir, abrité sous une "Chapelotte" restaurée en 1988. Et cette superbe église, édifiée vers le XIIe siècle par les évêques de Toul sur l'emplacement d'une antique chapelle devenue bien trop petite pour contenir la foule des pèlerins qui s'y pressait. De cette époque ne subsiste que la tour carrée qui portera à son faîte une monumentale statue du saint de 1887 à 1951. La partie principale de l'église, pillée et détruite pendant la guerre de Cent ans aura été reconstruite entre le XVe et XVIe siècle. C'est au couple Marchand, frère de Justin Marchand curé de Saint Elophe de 1853 à 1868 que l'église a pu s'enrichir de tout le mobilier qu'on peut encore y voir aujourd'hui. Mais surtout ses vitraux, oeuvre de l'école de Nancy, posés entre

1883 et 1887 et signés de maître Grüber sont une véritable merveille. Relatant, comme une bande dessinée, toute l'histoire de notre saint local : Elophe. Elophe qui gît au choeur de notre église. Une oeuvre réalisée vers le XVe siècle, classée monument historique et sur laquelle, à chaque solstice d'été, la lumière vient pointer son rayon rouge, ensanglantant le cou du gisant. On ne peut quitter l'église sans s'extasier sur toutes ces oeuvres d'art précieusement conservées au cours des siècles et sur lesquelles il faudrait encore consacrer beaucoup de temps et couleur, beaucoup d'encre.

LA VIE DANS NOS VILLAGES

MIDREVAUX

Le 15 octobre après une brève hospitalisation, M. Fernand FOUQUET est décédé. Ses obsèques ont eu lieu le mardi 19 octobre. A sa femme Pierrette, à ses enfants Régis et Martial, Michèle et Sabrina, ses petits-enfants Florian, Gwladys, Léa et Hugo, nous présentons nos plus sincères condoléances et nos prières les accompagnent. Nous n'oublierons pas Fernand.

N'oublions pas les malades dans nos prières et les défunts de notre paroisse en ce temps de Toussaint.

MARTIGNY LES GERBONVAUX

Reprise de la réunion MCR avec le thème à méditer : « Gérants fidèles des biens de ce monde » . Merci à Robert Grange notre aumônier car beaucoup de groupes n'ont pas cette chance !!! A ce jour, nous étions fous heureux de nous retrouver.

Je signale la prochaine réunion : **13h30** le **mardi 9 novembre** à **Harmonville**.

Prions pour tous les malades de notre secteur et notre village hospitalisés ou à la maison. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

RUPPES

Une nouvelle famille s'installe rue du Sauvoy. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Voici bientôt l'hiver, comme de coutume, l'église de Ruppes accueillera les offices dominicaux.

M. Gabriel Brelle, après un long séjour en hôpitaux est rentré dans son foyer. Bonne convalescence.

Une pensée pour tous nos malades

CLEREY LA CÔTE

Monsieur Georges Fresnais ouvre la distillerie après le 20 octobre : avis aux amateurs d'eau de vie !!!

Nous pensons et prions pour tous nos malades.

❖ ❖ ❖

Saint COLOMBAN

Exclu du Propre des Saints de notre diocèse en 1915, Saint Colomban y est réintégré en 1957 par la Commission Pontificale pour la raison que « restaurer le souvenir de ce grand Saint dans la région des Vosges est un véritable acte de justice, en raison de l'énorme influence de Luxeuil ».
C'est Jonas, compagnon fidèle et témoin attentif à partir de l'adolescence, qui a transcrit dans une biographie ce que nous savons aujourd'hui. Son enfance a, quant à elle, été retracée par Madeleine DUBOIS, professeur à la Sorbonne.

En l'an 540, Colomban naît à Nobber, dans une riche famille du nord-ouest de l'Irlande. Sa mère voit pour lui un bel avenir mais, très vite, Colomban rejette les plaisirs du monde et va frapper à la porte du monastère de Cluain Inis. Après 3 ans d'un rude noviciat, il est dirigé vers le monastère de Bangor près de Belfast où vivent près de 3 000 moines. C'est là qu'il devient prêtre.

De sa cellule, il regarde souvent la mer. L'appel du large se fait entendre et, dans la tradition des moines voyageurs irlandais, il décide de s'exiler définitivement. Il part, après avoir reçu le livre de la Régle et la cambutte (sorte de bâton pastoral) avec 12 compagnons vers l'Europe : Gall, Autierne, Cominin, Eunoch, Eogain, Potentin, Colomban le jeune, Desle, Luan, Aide, Léobard, Caldwald. Ils traversent la mer d'Irlande puis ils longent les côtes de la Cornouailles anglaise. Deux villages, Saint-Colomb-Major et Saint-Colomb-Minor, témoignent de ce passage.

Enfin ils débarquent sur la plage de Saint-Coulomb en Bretagne. Une croix en granit commémore l'événement. Ils se dirigent alors vers Reims en passant par Rouen et Noyon. Ils arrivent dans les Vosges et se fixent sur le site d'Annegray aux confins des royaumes d'Austrasie et de Burgondie. C'est donc là, au milieu d'un peuple ayant perdu les principes du christianisme, qu'il commence sa mission en donnant un exemple vivant de la paix évangélique. Les moines vivent dans des cabanes de branchages, habillé d'une aube blanche et pieds nus, dans la pauvreté, la prière et le travail. En même temps, ils accueillent les malades et commencent la formation de nouveaux moines.

Devant le succès des vocations, Colomban décide de créer un nouveau monastère à Luxeuil. Il y instaure la « laus perenis », la prière perpétuelle et pour ce faire, 7 groupes de moines se succèdent à l'église. Entre temps, chacun selon ses aptitudes, les moines se consacrent soit aux travaux extérieurs, soit aux occupations intellectuelles ou artistiques.

Les novices continuent à affluer et Colomban décide d'une nouvelle fondation. Il choisit un vallon verdoyant à 7 km au nord de Luxeuil. Il l'appelle Fontaine. Il partage alors son temps entre les deux monastères, veillant à l'observation de la disicpline.

En 610, suite à un différend avec Brunehaut qui régnait sur l'Austrasie, Colomban doit quitter Luxeuil. Malgré son âge avancé, il reprend sa cambutte. Des soldats sont chargés de l'acheminer vers la Loire. L'exode se transforme en voyage triomphal, les foules affluent autant pour écouter la bonne parole que les prédictions du saint homme. En plus,

il guérit les malades, mais tout cela n’est pas du goût du roi ! Imperturbable, Colomban poursuit son voyage. Ses pas le mènent à Metz, Coblence, Strasbourg, Bâle et Constance. Ensuite, il s’arrête 3 ans à Bregenz, en Autriche. Il y organise un nouveau monastère qui essaimera en Suisse sous l’égide de Saint Gall.

Brunehaut, toujours armée de sa haine implacable, contraint Colomban à s’exiler de nouveau et c’est vers l’Italie qu’il se dirige. Soutenu par la reine Théodelinde, il se met à la recherche d’un lieu propice à la construction d’un nouveau monastère. C’est à Bobbio qu’il choisit de l’installer.

En 614, Clotaire II envoie Saint Eustaise visiter Colomban pour le prier de revenir à Luxeuil, reprendre la tête de l’abbaye-mère mais il refuse. Ses forces déclinent petit à petit et le 23 novembre 615, Colomban entre dans la paix du Seigneur.

La vénération des fidèles et les miracles répétés sur son tombeau déterminèrent une canonisation « de facto ». En dépit d’une vie étonnante et d’œuvres marquantes, Saint Colomban n’est connu qu’une seule fois comme patron d’une paroisse vosgienne, il s’agit de celle de Bains les Bains.

~ Saint Colomban est fêté le 23 novembre ~

Denier de l'Église :

Deuxième Appel Toussaint 2010.

D'abord un merci sincère à tous celles et ceux qui ont répondu à l'appel de Pâques: ils ont été généreux, le don moyen a augmenté de plusieurs euros!

Au cours de l'année, l'avis de l' Église a été sollicité : bioéthique, travail du dimanche, loi sur l'immigration… Il semblerait que la position de l'Église compte encore pour beaucoup.

Au quotidien, le message de l'Évangile peut être une boussole dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Votre soutien financier est nécessaire pour que les acteurs de l'Église puissent continuer à concrétiser le témoignage de l'Évangile.

C'est pourquoi, l'Église appelle une seconde fois cette année. Votre générosité, elle est le signe de votre engagement, de votre désir de transmettre au monde l'Amour du prochain que le Christ nous a enseigné.

Une lettre de Mgr Mathieu illustrant cet appel sera distribuée le jour de la Toussaint. "Donner, c'est faire grandir" : n'hésitez pas à diffuser largement cette lettre autour de vous. Merci!

"Toujours prier, sans se décourager!"

(Ev. De Luc 18,1).

Combien sont-ils parmi nous, autour de nous à chercher à prier? Les uns entrent dans une église pour chercher un peu de calme, d'autres franchissent les portes d'un monastère, d'autres trouvent le silence dans la nature devant un paysage grandiose, lever ou coucher de soleil, d'autres plus simplement s'adressent à Dieu chez eux dans leur souffrance, leur maladie.

Dans la prière, tous ils cherchent à être reconnus au plus intime d'eux-mêmes, tels qu'ils sont avec leur grandeur et leurs erreurs… Certains nomment Dieu et reprennent des prières qu'ils ont apprises, d'autres délaissent les formules et du fond de leur esprit et de leur coeur présentent à Dieu leurs soucis, leurs détresses : travail, famille, santé, amis mais aussi l'avenir du monde, de l'humanité. Les cahiers ouverts à la basilique sont remplis de mots simples qui disent la vie et les drames des hommes d'aujourd'hui.

Tous cherchent le silence, le repos pour se tourner vers Dieu.… Les uns apprécient le sens de la grandeur, de la beauté qu'ils découvrent dans le silence. Plusieurs expriment leur merci parce qu'ils sont entendus, compris jusque dans leur triste histoire ou leur contradiction...

Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager. La parabole

met en scène un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes, et en face de lui, une veuve qui venait lui demander: "Rends-moi justice contre mon adversaire"! La veuve insiste jusqu'à lasser le juge. Et le juge rend justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse lui casser la tête!

La veuve est seule, sans appui… Le juge est celui qui peut encore l'entendre et la soutenir, tel qu'il est, avec ses idées… La veuve n'a plus rien à perdre et elle fait confiance à ce juge jusqu'au moment où elle sera reconnue et obtiendra la reconnaissance de sa demande.

"Toujours prier sans se décourager", pour faire confiance à Dieu qu'on ne voit pas. Prier sans se décourager, c'est faire confiance, simplement, gratuitement, en toute situation, jusqu'à la fin, comme Jésus, jusqu'à l'abandon de sa vie entre les mains du Père. Faire confiance comme on prend la main d'un parent ou d'un aîné pour franchir un passage difficile, dangereux. Faire confiance et ne pas connaître la réponse de Dieu… et la réponse donnée, quelle elle soit, est chemin de vie, d'avenir, d'amour. Faire confiance comme la veuve de la parabole parce qu'on n'a plus rien à perdre, jusqu'au bout, à la suite de Jésus sur la croix: "Père, entre tes mains, je remets mon esprit".

Au plus intime de nos difficultés, de nos détresses, au plus noir de nos longues nuits de doute, d'indifférence, le Seigneur est là, toujours là, et nous pouvons prier sans nous décourager.

Le 17.10.2010

M. Lambert.

Dimanche 21 novembre 2010.
Secours catholique. Collecte nationale.

La crise financière est devenue une crise économique et sociale. À partir de 2010, nous sommes entrés dans une politique de rigueur qui va s'accentuer en 2011. Les conséquences sont doubles : le nombre de personnes en difficulté va malheureusement augmenter et les ressources publiques diminuer.

Le Secours Catholique cible trois publics particulièrement touchés:

- les jeunes, car ils ont du mal à s'insérer et n'ont pas d'épargne pour démarrer dans la vie,
- les personnes privées d'emploi car elles auront encore plus de mal,
- les personnes âgées qui voient leurs ressources diminuer. Nous voyons de plus en plus de personnes âgées se présenter dans nos accueils par manque de ressources pour subvenir à leurs besoins.

La pauvreté en France progresse surtout au niveau du logement, de la scolarisation des enfants et du quotidien.

L'année 2009 a vu une grosse mobilisation des équi-

pes du Secours Catholique pour répondre à l'augmentation des demandes. Nous avons encore plus besoin aujourd'hui d'argent pour aider ces personnes et de bénévoles pour les accompagner. La collecte de novembre est le moment crucial pour nous.

Le thème des ressources est le mot clef de la collecte 2010 : les ressources matérielles et financières qui sont nécessaires mais aussi les propres ressources de la personne aidée, ses capacités que notre accompagnement peut remettre en valeur.

En répondant à l'appel "croyez-vous en nous?", c'est témoigner de votre confiance aux hommes et aux femmes qui avancent à nos côtés.

INFORMATIONS

- **Messe des dimanches pendant les mois qui viennent:**

Après la fête de la Toussaint, la messe de 11 h. ne sera plus célébrée à la Basilique mais à l'église du village de Domremy ou dans une autre église. (Comme l'an dernier les messes de la nuit de Noël et du jour de Noël seront célébrées à la Basilique.) Et cela, jusqu'à la fin du mois de mars… Merci de votre compréhension.

CALENDRIER PAROISSIAL : Novembre 2010

Lundi 1 : *Toussaint.* **10h30 Punerot** Hulric Creusot et le 1er anniversaire de son grand-père Marc Boulangé. Hubert Henry, les vivants et défunts des familles Henry-Bonneville, Bruno Olivier. Jean Jaumain, Roger Durand, vivants et défunts de la famille. Michel Bigeon, René et Marguerite Rolin. André Godard et familles Godard-Moine. Henry Didier, Henry Lucien, André Michel, Benjamin et Philippe Roussel. Familles Roussel-Jeandin. Vivants et défunts des familles Bernard-Jeannot-Cévalte. **11h Basilique** Jean Panichot et défunts de la famille. Cécile Leibold. Bernadette Henry et famille Henry-Courtois. M. et Mme André Norguin, M. et Mme Marc Chesneau, M. et Mme Pierre Vebert. Jean Breton. Troisième anniversaire de Jeanine Louis, son époux Norbert, leur fille Rose-Marie et la famille Moudin-Lénard. Jean-Michel Perquin, Germaine Coudert, Antoinette Roblet. Marie-Paule Mouginot et sa famille. Anniversaire de René Campillot, familles Moyau-Mangin-Chané, Odette et Michel Henry et deux intentions particulières.

Mardi 2 : *Commémoration des défunts.* **7h45 Crypte.10h30 Harmonville. 18h Domremy. 18h Moncel** Adoration.

Mercredi 3 : *St Martin de Porrès, religieux.* **7h45 Crypte.**

Jeudi 4 : *St Charles Borromée, évêque.* **7h45 Crypte.**

Vendredi 5 : *De la férie.* **7h45 Crypte.**

Samedi 6 : *De la férie.* **18h Domremy** Vivants et défunts des familles Colombey-Profit-Tremel.

Dimanche 7 : 32e du T.O. **10h30 Ruppes** Vivants et défunts des familles Didier-Béjot-Bigeon. Marilou Cavel et Annie Guêdon. Familles Manant-Georges. Cinquième anniversaire de Guy Nicolas et ses cousins, cousines. Gilbert Gaudron, son frère Paul et les défunts de la famille. Septième anniversaire de Jean-Charles Bautz. Vivants et défunts des familles Bolle-Wagheneim-Tomson. **11h Domremy** Jacques Dugast et famille Viardin. Cécile Leibold. Paulette Merlot et membres vivants et défunts de sa famille. Hubert Vebert, Roger Le Guyader, Daniel Lebrun.

Lundi 8 : *De la férie.* **10h Crypte.**

Mardi 9 : *Dédicace de la Basilique du Latran.* **13h30 Harmonville MCR** suivi de la messe. **18h Domremy** Messe pour le Général de Gaulle. **18h Moncel** Adoration.

Mercredi 10 : *St Léon le grand, pape et docteur.* **7h45 Crypte.**

Jeudi 11 : *St Martin de Tours, évêque.* **7h45 Crypte. 10h30 Tranqueville.**
Vendredi 12 : *St Josaphat, évêque et martyr.* **7h45 Crypte.**
Samedi 13 : *De la férie.* **18h Domremy.**

Dimanche 14 : 33e du T.O. **10h30 Tranqueville** (Fête Patronale) Familles Clément-Weber-Martelin-Lhuillier. Mme Hélène Durand et défunts de sa famille. **11h Domremy** Charles et Louise Voilquin. Un défunt et toute sa famille.

Lundi 15 : *St Albert le Grand, évêque et docteur.* **10h Crypte.**
Mardi 16 : *Ste Gertrude, vierge.* **7h45 Crypte. 18 Moncel** Adoration.
Mercredi 17 : *Ste Elisabeth de Hongrie.* **7h45 Crypte. 11h Autigny.**
Jeudi 18 : *Dédicace des Basiliques romaines de St Pierre et St Paul.* **7h45 Crypte. 14h15 Coussey MCR** suivi de la messe.
Vendredi 19 : *De la férie.* **7h45 Crypte.**
Samedi 20 : *De la férie.* **18h Domremy** Âmes du Purgatoire. Fernande Demoisson et sa famille.

Dimanche 21 : Christ, Roi de l'univers. 11h Saint Elophe Cécile Leibold. Paulette Merlot et membres vivants et défunts de sa famille. Mme Marguerite Pitsch et les défunts de la famille.

Lundi 22 : *Ste Cécile, vierge et martyre.* **10h Crypte.**
Mardi 23 : *St Clément 1er, pape et martyr.* **7h45 Crypte. 18h Moncel** Adoration.
Mercredi 24 : *St André Dung-Lac, prêtre et ses compagnons, martyrs.* **7h45 Crypte.**
Jeudi 25 : *Ste Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre.* **7h45 Crypte.**
Vendredi 26 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 17h Tranqueville.**
Samedi 27 : *De la férie.* **18h Domremy**

Dimanche 28 : 1er de l'Avent. 10h30 Harmonville Anniversaire de René Muller et famille Albert et Geneviève Chané. **11h Domremy**

Lundi 29 : *De la férie.* **10h Crypte.**
Mardi 30 : *St André, Apôtre.* **7h45 Crypte. 20h Crypte Prière Paroissiale.**

Odile et le carré de gazon

Odile, dix ans, voulait gagner un peu d'argent de poche. Comme elle était débrouillarde, elle alla trouver ses voisins qui avaient un grand jardin.

-Est-ce que je peux vous proposer mon aide pour tondre la pelouse ?
Les voisins acceptèrent avec empressement. Après avoir examiné ensemble le fonctionnement de la tondeuse, ils s'entendirent sur un prix.

Odile se mit à l'ouvrage et tondit le gazon comme si elle avait été jardinière toute sa vie.
Le travail terminé, elle appela ses employeurs.
-Mais... il reste un carré d'herbe haute, là-bas… Tu n'as pas tout à fait fini !
-Ce coin là, je ne le tondrai pas.
-Alors, tu auras moins que le prix convenu.
-Tant pis pour moi.

Les voisins, intrigués, attendirent le départ d'Odile pour filer voir du côté de l'herbe haute.
Un crapaud y dormait profondément.

Pour Odile, la vie est sacrée… pas question de passer par-dessus !

Recueilli par Charles Delhez